

Le chiffre deux ment

Jean-Paul Daoust

Number 80, Spring 1999

Vérités et mensonges

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13601ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Daoust, J.-P. (1999). Le chiffre deux ment. *Moebius*, (80), 29–30.

JEAN-PAUL DAOUST

Le chiffre deux ment

Les statues imitent la lune
Elles ne montrent que leur côté lumineux
Les ambitions sont des rats volants
Leur fiente acide
Dans la caverne infinie du cerveau
Où Platon s'est perdu
Deux fenêtres l'aèrent technicolor
Deux trous écoutent les images
Le tout branché sur la fiction
Le chiffre deux est le chiffre un qui ment
Le palimpseste intelligent du rêve
Qu'on décrypte à coups de maladies
Les cauchemars du corps
Pourtant les saints sont partout
À concurrencer les démons
Qu'ils se débrouillent entre eux!
Moi je te cherche
Quand je fouille tes cuisses
Sont-ce vraiment les tiennes?
Je te bois à en rendre les neurones contents
Pourtant ils sont difficiles à rassasier ceux-là!
Je te retrouve
Tel un saumon sa chute
Les anecdotes fabuleuses des religions
Leurs frayeurs leurs quêtes
Leurs tortures leurs miracles
C'est toi mon dieu
J'inventerais le monde pour te le donner
Pas exactement comme il est
Hum! Un peu de ci
Mmmmm! Moins de ça
D'un arbre prisonnier du verglas

Le mensonge trouve le temps à rire
Tout en crachant des papillons d'acier
Qui électrocutent des anges
L'enfer a été inventé
Par un paradis qui tombe
Comme un jet
Satan serait les U.S.A. selon Téhéran
Unidentified Sexual Affairs
Le miroir depuis ton départ reproduit le cri de Munch
Rien n'est vrai
Rien n'est beau
Donc comme dans la chanson de Boris Vian je bois
Systématiquement
Il était une fois un poète en manque
Et revoilà le cortège hallucinant des histoires
Schéhérazade crucifiée par son imagination ressuscite
Mahomet revisited par Salman Rushdhie
Le Nobel par la dynamite
La relativité par la NASA qui découvre
Le trou noir de ta présence
Tu hurles à en émeuter les bergers de Bethléem
Courrier du cœur je m'ennuie
Sur l'Internet de ton aorte
Ton sexe se dédouble dans mes pupilles
World Trade Center Just For Me
Du silence agité de ton sperme
En toute liberté ta statue jaillit
Le beau temps bourdonne autour
Tes yeux de draps défaits
Ironiques et pathétiques
La nostalgie est un sentiment si doux
Ah! la lucidité du luxe de la volupté
Fuck le calme!
D'un poète à l'autre on finira par comprendre
Sinon par savoir
Peut-être
En attendant mentons
C'est la seule vérité